

“ Longfellow, ajoute M. Harris, a immortalisé les Acadiens ! N'y avait-il pas des Evangeline parmi les Loyalistes ? Oui ! et plus d'une, ajoute-t-il.

“ Il est admis maintenant par de graves histoires que la révolution de 1775 fut l'œuvre d'une énergique minorité, qui réussit à pousser une majorité, quelquefois irrésolue, indécise, vers un but qui lui souvenait peu, et à l'acculer de pas en pas dans une situation d'où il n'existait pas d'issue.

“ Dans la loi *Act of Bannishment*, sanctionnée par l'Etat du Massachusetts, en septembre 1778, contre les chefs les plus en vue des Loyalistes, l'on rencontre les noms de 310 de ses citoyens. La liste se lit comme le *Palmarès (Bead-roll)* des familles les plus vertueuses et les plus anciennes: celles qui ont donné à la Nouvelle Angleterre sa civilisation. Nos historiens modernes les plus accrédités, dit encore M. Harris, nous peignent nos ancêtres, les Loyalistes, comme les égaux de leurs contemporains en vertu civique, en sincérité, en intelligence, mais n'en diffèrent que par leur attachement à leur souverain.”

Quoique, sans exceptions, tous étaient disposés à résister aux mesures oppressives de la mère-patrie, ils étaient toutefois d'opinion que des remontrances calmes mais énergiques, suffiraient pour faire redresser leurs griefs. Les Loyalistes étaient fort attachés à la mère-patrie; ils étaient fiers du lien qui les y reliait: leur fidélité alimentait leur confiance et leur droit à sa protection. Ils ne pouvaient se persuader que dans un conflit avec elle, les colonies seraient victorieuses. Leur loyauté leur inspirait de l'horreur pour l'anarchie et de l'amour pour les procédés constitutionnels. Un des plans favoris de la république naissante fut la confiscation des biens des Loyalistes: chaque Etat y eut recours.

Ni le Congrès, ni aucun Etat n'avait fait de recommandation de traiter avec humanité les Loyalistes. John Adams avait écrit d'Amsterdam “ qu'il aurait pendu son propre frère, s'il eut fait cause avec ces derniers ”.<sup>1</sup> (*Ed. Harris.*)

---

<sup>1</sup> At the Treaty of Peace, 1783, their banishment and extermination was a foregone conclusion. The bitterest words ever known to have been uttered by Washington, were in reference to them. “He could see nothing better for them than to recommend suicide.” Sir Guy Carleton wrote in 1783 to the Minister at Philadelphia to explain the delay in evacuating New York: “The violence in Americans, which broke out soon after the cessation of hostilities, induced the number to look to me for escape from sudden destruction, but these terrors have of late been so considerably augmented that almost all within these lines conceive the safety of both their property and their lives depends upon being removed by me.” . . . . (*History, etc., of United Empire Loyalists, by Edward Harris, p. 4.*)